

ÉTUDE SUR LA GENÈSE DES PATOIS
ET SPÉCIALEMENT
DU ROMAN OU PATOIS LYONNAIS

SUIVI D'UN
ESSAI COMPARATIF DE PROSE ET PROSODIE ROMANES

(SUITE (*))

MIREIO

POÈME PROVENÇAL

III.

Les vers à soie ont marché depuis la scène de la cueillette des feuilles. Eveillés de la *troisième*, déjà ils ont passé la *quatrième* et dorment, à l'heure qu'il est, enveloppés sous leurs fourreaux de soie. Les jeunes filles travaillent à les décrocher des brins de bouleaux où ils ont appendu leurs tombeaux aériens, en prévision d'une résurrection, pour la plupart d'entre eux, hélas ! fort problématique. Ce ne sont que fous rires, petits cris d'oiseaux effrayés, confidences à voix basse, sournoises et perfides médisances. Mais de quoi, je vous le demande, peuvent jaser des jeunes filles déjà mûres pour l'hymen, s'il ne s'y glisse un brin d'amour ?

Contro l'ive dou juvenome
Quand trespire l'amour, la flamo o l'estrambord,
Mounte ès la chato proun savento
Per s'apara?..... (1).

* Voir les précédentes livraisons,

(1) Contre l'œil d'un jeune homme dardant l'amour, la flamme ou la passion, quelle est la jeune fille assez forte pour se faire un rempart ?